

VARIÉTÉ NOUVELLE DE BARBEAU DU MAROC,

PAR M. LE D^r JACQUES PELLEGRIN.

Dans une note récente ⁽¹⁾, j'ai montré combien étaient nombreux dans l'Afrique du Nord française, les Barbeaux de type paléarctique (*Barbus* Cuvier, s. str.), car on n'en compte pas moins de 12 espèces.

M. le P^r Franz Werner, de l'Université de Vienne, a bien voulu soumettre à mon examen quelques Barbeaux recueillis dans le Tensift, aux environs de Marrakech, lors d'un récent voyage au Maroc. Parmi ceux-ci, deux méritent de retenir l'attention.

Le premier (Longueur 140 + 40 = 180 mm.) offre l'aspect général du *Barbus setivimensis* C. V., mais ses écailles sont nettement plus grandes : 37 en ligne longitudinale, $\frac{6\ 1/2}{6\ 1/2}$ en ligne transversale, 3 1/2 entre la ligne latérale et la ventrale, 18 autour du pédicule caudal. Le museau est beaucoup plus court que la région postoculaire de l'œil et est contenu 3 fois 1/3 dans la longueur de la tête. Le barbillon postérieur fait 1 fois 2/3 le diamètre de l'œil. Le 3^e rayon ossifié de la dorsale est assez faible, sa partie denticulée mesurant environ la 1/2 de la longueur de la tête. (D. III 8; A. III 5).

En raison des formules de son écaillage et après comparaison avec le type, je crois devoir le rapporter au *Barbus moulouyensis* Pellegrin, espèce que j'ai décrite ⁽²⁾ d'après un exemplaire de Guéfait (bassin de la Moulouya, Maroc oriental.)

Le second exemplaire (Lg. 150 + 33 (caudale mutilée) = 183 mm.) se distingue du précédent par ses écailles encore plus grandes, son museau plus long égalant environ la longueur postoculaire, son rayon osseux de la dorsale un peu plus faible. Il peut constituer une variété dont on trouvera ci-dessous la description : *Barbus moulouyensis* Pellegrin, var. **grandisquamata**. var. nov.

La hauteur du corps égale la longueur de la tête et est contenue 3 fois 4/5 dans la longueur, sans la caudale. Le museau, obtusément

⁽¹⁾ J. PELLEGRIN. — Les Barbeaux d'Espagne, *Bull. Mus.*, 2^e sér., t. II, 1930, n^o 5, p. 510.

⁽²⁾ *Bull. Soc. Zool. Fr.*, XLIX, 1924, p. 459, fig. 2.

Bulletin du Muséum, 2^e s., t. II, n^o 6, 1930.

pointu, égale environ la largeur interorbitaire et est compris 2 fois $\frac{3}{4}$ dans la longueur de la tête, l'œil 4 fois $\frac{1}{2}$. La bouche semi-circulaire, sans rebord tranchant, est contenue 3 fois $\frac{1}{3}$ dans la longueur de la tête. Les lèvres sont moyennes, l'inférieure est largement interrompue sous le menton. Les barbillons, au nombre de 2 de chaque côté, sont subégaux, le postérieur faisant 1 fois $\frac{1}{3}$ le diamètre de l'œil. Les écailles, à stries nombreuses, très légèrement divergentes, sont au nombre de 34 en ligne longitudinale, $\frac{6 \frac{1}{2}}{5 \frac{1}{2}}$ en ligne transversale, 3 $\frac{1}{2}$ entre la ligne latérale et la ventrale, 16 autour du pédicule caudal. La dorsale, située à égale distance du bord postérieur de l'œil et de la racine de la caudale, a son 3^e rayon simple très faiblement ossifié, la partie denticulée faisant les $\frac{2}{5}$ de la longueur de la tête; son bord supérieur est droit. L'anale n'atteint pas la caudale. La pectorale, légèrement pointue, égale la longueur de la tête et n'arrive pas tout à fait à la ventrale; celle-ci débute sous le premier rayon branchu de la dorsale. Le pédicule caudal est 1 fois $\frac{2}{3}$ aussi long que haut. La caudale est fourchue.

La coloration est gris bleuâtre en dessus, argentée et jaunâtre en dessous (1).

D. III 8; A. III 5; P. 17; V. 9; Sq. 6 $\frac{1}{2}$ | 34 | 5 $\frac{1}{2}$.

(1) A propos de Poissons du Maroc, je profite de l'occasion pour signaler que M. F. Le Cerf a recueilli dans l'Oued Djaouna, aux environs de Taza, la Loche marocaine (*Cobitis taenia* L. var. *maroccana* Pellegrin) dont l'habitat se trouve ainsi grandement étendu. Quand je suis passé à Guercif, on m'a dit qu'on pêchait parfois des Loches dans la Moulouya. Le fait est très vraisemblable. Beaucoup d'espèces peuvent se trouver à la fois dans le Maroc oriental et occidental et le *B. moulouyensis* Pellegrin en est un nouvel exemple.